



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLERGÉ

Maison Mère des Sœurs de la Charité de Québec, Québec, 30 avril 2014

**« *Ma vie et mes jours*
entre les mains de Celui qui me fait vivre »**

Très chers frères et sœurs,

L'Église propose à notre réflexion deux lectures qui s'accordent bien, à la fois avec la vie de sainte Marie de l'Incarnation et la mission confiée à tous les baptisés, et tout spécialement aujourd'hui aux ministres ordonnés que nous sommes ou que nous sommes appelés à devenir.

La lettre aux Éphésiens fait partie des *Lettres dites de la captivité*. Saint Paul est en prison et il réfléchit sur le mystère du salut et de l'Église. L'extrait que nous avons lu est une véritable prière. Saint Paul s'épanche devant l'inépuisable mystère du salut manifesté en Jésus Christ son Seigneur. Saint Paul – *en présence du Père et fléchissant les genoux* (v. 14) – se laisse envahir par la profondeur mystérieuse de l'amour personnel de Dieu pour lui, et par lui, pour l'humanité. Dans son cachot, il fait l'expérience intime et bouleversante d'un Dieu qui l'aime éperdument et qui veut s'emparer de lui pour le renouveler de l'intérieur, jusque dans les replis les plus secrets de son cœur. La croissance et la force de *l'homme intérieur* (v.16) dont il parle, ne peuvent s'enraciner que dans l'expérience vivante et concrète du Grand Vivant qui a bouleversé sa vie sur le chemin de Damas.

Il a fait l'expérience, jusque dans sa chair, de la plénitude de l'amour du Christ qui envahit toute sa vie et toute son existence. Il apparaît ici comme un vitrail en feu qui se laisse dévorer par l'Amour du Père pour lui, manifesté dans le Christ son Seigneur. « *Devant la largeur, la lon-*

gueur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ » (v. 18), saint Paul ne peut que crier sa joie et son espérance. Même les mots les plus forts qu'il utilise ne suffisent pas à traduire la présence qui l'illumine. Ces lignes de saint Paul relèvent d'une illumination intérieure et d'une expérience mystique qui « *surpassent tout ce qu'on peut connaître* » (v. 19). Comment, en lisant cela, ne pas penser à notre chère Sainte Marie de l'Incarnation.

En cette Journée annuelle de l'Assemblée du Clergé, j'aime voir saint Paul à genoux, en prière, se laissant habiter par « *la plénitude de Dieu* » (v. 19). J'aime avec vous voir saint Paul en adoration, en contemplation, en émerveillement devant la magnificence et la majesté de l'amour de Dieu pour lui, manifestées en Jésus Christ, son Seigneur. Même s'il est enchaîné, saint Paul reste mystérieusement libre et détaché de tout. L'amour du Christ est le Souffle de son souffle, la Vie de sa vie. Avec toute l'Église, savourons aujourd'hui ces paroles de saint Paul comme du levain dans la pâte de notre ministère sacerdotal et presbytéral. Laissons-les illuminer les moments plus sombres et plus obscurs de notre vie. Laissons-les imbiber notre sacerdoce, le fertiliser, le nourrir et le transformer de l'intérieur.

Avec ce grand apôtre, je demande au Père « *qui est la source de toute paternité au ciel et sur la terre, de rendre fort (en nous) l'homme intérieur* » (vv. 14-16). Vous le savez comme moi, quand sa Présence amoureuse nous habite et nous gonfle le cœur, elle ne peut s'empêcher de déborder à l'extérieur. Le feu de l'amour de Dieu brûle tellement l'apôtre Paul, qu'il veut en incendier le cœur des Éphésiens. L'amour du Christ le presse tellement, qu'il ne peut s'empêcher de le crier haut et fort.

Nous avons entendu la proclamation des Béatitudes, ce que les exégètes appellent la *Charte du Royaume*. Jésus présente en effet ici la *charte des valeurs évangéliques*. Un chemin de vie incontournable pour quiconque se réclame disciple de Jésus. Dans ce passage, il est question deux fois de la béatitude du cœur. « *Heureux les pauvres de cœur* », au verset 3 et « *heureux les cœurs purs* », au verset 8. Au tout début et au beau milieu de cette péricope, Jésus indique que toute la vie du disciple est une affaire de cœur. Toutes les béatitudes reposent donc sur la pierre angulaire qu'est le cœur. Pour se réclamer disciple du Christ, il faut avoir dans le cœur les mêmes dispositions que notre Maître et Seigneur, Jésus Christ.

Avoir un cœur pauvre, ouvert, disponible, dans un monde du chacun-pour-soi. Être doux et humble, dans un monde où la compétition et la performance sont de plus en plus tenaces. Être affamé et assoiffé de justice, dans un monde où les inégalités sociales sont de plus en plus criantes. Être miséricordieux, dans un monde où règnent la suspicion et la vengeance. Être des agents de paix et des artisans de justice, dans un monde où la violence et la guerre éclatent un peu partout sur la planète. Voilà le secret du vrai bonheur que Jésus propose à ceux et celles qui veulent le suivre.

Mes amis, personne ne pourrait contredire cette évidence si nous les premiers, qui venons d'entendre ces paroles, nous les mettions davantage en pratique. Notre monde et particulièrement notre Québec se porteraient mieux.

En cette fin d'année pastorale, qui a été remplie de joies spirituelles pour l'Église de Québec, mais aussi une année marquée de difficultés et de tristesses, la Parole de Dieu nous stimule.

Elle vient nous redire de ne pas lâcher, de ne pas nous décourager. La mission est immense et nous ne serons jamais trop nombreux pour la remplir. Mais l'important, c'est de laisser de plus en plus de place à Jésus dans notre vie. C'est lui qui en assure la fécondité. Il n'est pas surprenant que le Pape François ait introduit son Exhortation apostolique avec ces mots : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours* » (Evangelii gaudium, No. 1).

À la messe chrismale, le Pape François s'adressait ainsi aux prêtres. « *Le prêtre est une personne toute petite... dans les moments d'apathie et d'ennui qui parfois surviennent dans la vie du prêtre, et par lesquels je suis passé, le peuple de Dieu est capable de te protéger, de t'embrasser, de t'aider à continuer d'ouvrir ton cœur et de retrouver la joie, une joie renouvelée... La fidélité, ce n'est pas tant dans le sens que nous serons tous 'immaculés', parce que tous nous sommes pécheurs. Mais plutôt dans le sens d'une fidélité toujours renouvelée à L'Unique Épouse, l'Église...* ».

Oui, mes amis, ne comptons pas seulement sur nos pauvres forces. Nous avons tous besoin les uns des autres. Tel est le grand Souffle de l'Esprit qui habite l'Église depuis la Pentecôte. En ce jour de fête, rendons grâce au Seigneur pour le témoignage exceptionnel de Sainte Marie de l'Incarnation. Elle est un puissant exemple de ce que peut faire une vie livrée, abandonnée entre les mains de Dieu.

Je suis profondément convaincu que sans cette union complète et intime avec Dieu, Marie de l'Incarnation n'aurait jamais pu poursuivre sa route. La vie intérieure de Marie de l'Incarnation est le moteur qui a inspiré et rendu possible toute sa vie extérieure et tout son apostolat. Le Dieu qui dévore son cœur est le Dieu qui anime et féconde toute sa vie en Nouvelle-France ! Le Dieu de son cœur est le Dieu de toute sa vie !

Demandons à sainte Marie de l'Incarnation d'élargir sans cesse l'espace de notre cœur, pour que le Seigneur y déploie sa Présence et fasse en nous sa demeure. Prions-la de faire de chacun et chacune d'entre nous des orants, des priants, des adorateurs du Père, en esprit et en vérité. Prions-la pour que, comme elle et de plus en plus, le Dieu de notre cœur soit le Dieu de toute notre vie. Alors qu' « *elle n'avait environ que sept ans* », comme elle l'écrivait, elle reconnaît – en rêve – Notre Seigneur Jésus Christ qui lui pose cette question : « *Voulez-vous être à moi ?* » Et, à l'âge de 70 ans, faisant justement référence à ce rêve prémonitoire, elle répond à son fils Claude ces paroles qui ont marqué toute sa vie : « *Mes moments et mes jours sont entre les mains de celui qui me fait vivre et tout m'est égal pourvu qu'ils se passent tous selon son bon plaisir et ses adorables desseins sur moi. Dieu ne m'a jamais conduite par un esprit de crainte, mais par celui de l'amour et de la confiance.* » (Marie de l'Incarnation (1599-1672), *Correspondance*, nouvelle édition par Dom Guy-Marie Oury, Abbaye Saint-Pierre, Solesmes, 1971, p. 826).

Sainte-Marie de l'Incarnation, priez pour nous !